

DRYADES FILMS
ET LOLENKO FILMS
PRÉSENTENT

" Ce n'est pas la sécheresse, c'est le pillage. "

OJOS DE AGUA

**LIBÉRER LES EAUX
DU CHILI**

UN DOCUMENTAIRE DE
MARION ESNAULT ET MARCELO LARA

UNE PRODUCTION DRYADES FILMS EN COPRODUCTION AVEC LOLENKO FILMS, USHUAÏA TV ET 8 MONT BLANC, AVEC LA PARTICIPATION DU CNC, AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, DE LA PROCIREP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET DE L'ANCOA, DE LA FONDATION FRANCE LIBERTÉS - DANIELLE MITTERRAND, DU FONDS DE DOTATION PROARTI ET DES CONTRIBUTEURS. PROJET PITCHÉ À DOK LEIPZIG CO-PRO MARKET 2022, SUNNY SIDE GLOBAL PITCH 2023, DOCS BARCELONA 2024, VENTES INTERNATIONALES : JAVA FILMS.

UN FILM DE MARION ESNAULT ET MARCELO LARA « Ojos de Agua. Libérer les eaux du Chili » AVEC ALEJANDRO CORTÉS, SARANCIBIA, IVANNA OLVARES, MIRANDA, IMAGÉES SON MARION ESNAULT, MARCELO LARA, PRISE DE VUE ADDITIONNELLE JUAN LUIS MUÑOZ, MONTAGE IMAGE ET MONTAGE SONORE GALUTALARCÓN, GÉNÉRIQUES THOMAS LAUFER, ÉVALUATION ADRIEN VON NAGEL, MONTAGE SON CHLOÉ EBRO, MONTAGE ANTOINE PRADALET, MUSIQUE CERGIO PRUDENCIO, COPRODUIT PAR MARION ESNAULT, MARCELO LARA, PRODUIT PAR CLAIRE BABANY ET ÉLÉONORE BOISSINOT





LOGLINE

Au Chili, Alejo et Ivanna se battent pour garantir l'accès à l'eau à leurs communautés dans leur vallée.

RÉSUMÉ

Au Chili, la sécheresse et la pénurie d'eau frappent fort depuis 15 ans. En cause, le dérèglement climatique mais surtout la privatisation des sources d'eau instituée par la Constitution de Pinochet et son modèle néolibéral. Alors que des bouleversements politiques secouent le pays andin depuis la révolte sociale de 2019, Alejo et Ivanna luttent pour assurer leur accès à l'eau potable et en finir avec l'accaparement de l'eau par l'agriculture intensive et l'industrie minière.

CONTACTS

Java Films (distribution et festivals), Olivier Semonnay : contact@javafilms.tv

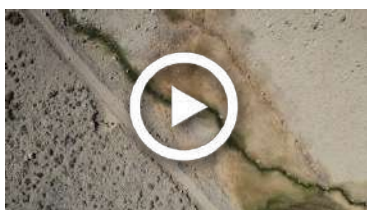
Dryades Films (production française), Claire Babany, Eléonore Boissinot :
claire@dryadesfilms.com, eleonore@dryadesfilms.com

Lolenko Films (coproduction chilienne), Marion Esnault, Marcelo Lara :
lolenkofilms@gmail.com

LA BANDE-ANNONCE



EXTRAITS



EXTRAIT 1
L'eau, un bien privé



EXTRAIT 2
Le nettoyage des canaux



EXTRAIT 3
L'eau à l'Assemblée



FICHE TECHNIQUE

Titre : Ojos de Agua, Libérer les eaux du Chili

Documentaire | 65 minutes & 52 minutes | France, Chili | 4K - HD | 2025

Avec Alejandro Cortés Arancibia, Ivanna Olivares Miranda

Auteurs et réalisateurs : Marion Esnault & Marcelo Lara

Productrices : Claire Babany & Eléonore Boissinot (Dryades Films)

Coproducteurs : Marion Esnault & Marcelo Lara (Lolenko Films)

Ventes internationales : Java Films

Image et son : Marion Esnault, Marcelo Lara

Drone et prise de vue additionnelle : Juan Luis Muñoz

Montage image et habillage sonore : Galut Alarcón

Musique : Cergio Prudencio

Montage son : Chloé Ebro

Etalonnage : Adrien Von Nagel

Titrage et génériques : Thomas Laufer

Mixage : Antoine Pradalet

© Dryades Films – Lolenko Films – Ushuaïa TV – 8 Mont Blanc - 2025

Une production **Dryades Films** en coproduction avec **Lolenko Films**, **Ushuaïa TV** et **8 Mont Blanc**, avec la participation du **CNC**, avec le soutien de la **Région Provence-Alpes-Côte d'Azur** en partenariat avec le **CNC**, de la **Procirep – Société des producteurs** et de **l'Angoa**, de la **Fondation France Libertés – Danielle Mitterrand**, du fonds de dotation **Proarti** et des contributeurs. Projet pitché à **Doc Leipzig Co-pro Market 2022**, **Sunny Side Global Pitch 2023**, **Doc Barcelona 2024**. Ventes internationales : Java Films.



PRÉSENTATION DU FILM

Au Chili, la sécheresse et la pénurie d'eau frappent fort depuis 15 ans. L'eau est une propriété privée qui s'achète, se vend et se loue. Hérité de la Constitution de 1980 promulguée sous la dictature de Pinochet, ce modèle concède la majorité des droits de propriété sur l'eau aux agro-exportateurs et aux compagnies minières.

En 2019, une révolte sociale éclate et ouvre la voie à un processus constituant sans précédent : 155 personnes sont élues pour rédiger une nouvelle Constitution. « Libérer les eaux ! » était l'une des revendications phares de la mobilisation.

Dans ce contexte, le documentaire suit pendant quatre ans (2021 – 2024) deux défenseurs de l'eau issus des vallées andines du centre-nord du pays. Ivanna, une Constituante élue qui défend une distribution plus équitable de l'eau. Alejo, un paysan qui fait face à la sécheresse et aux abus des grands exploitants.

Ivanna milite depuis l'enfance contre la monopolisation de l'eau de sa vallée par une des plus grandes mines de cuivre du Chili. Elle a été élue en 2021 parmi les constituants chargés de rédiger la nouvelle Constitution, qui prévoyait une déprivatisation des sources d'eau. En septembre 2022, le rejet de cette Constitution par référendum est un choc. Ivanna décide alors de s'engager à l'échelle locale, au sein de sa communauté autochtone Diaguita.

Dans son combat, elle a un solide allié : Alejo, paysan d'une cinquantaine d'années. Il perd ses récoltes alors que ses voisins de l'agro-industrie irriguent abondamment leurs fruits destinés

à l'exportation grâce aux méga-bassines. Ils dirigent aussi les comités de l'eau, qui gèrent la répartition de l'eau dans la vallée. Depuis les pénuries d'eau potable et l'apparition des premiers camions citernes, Alejo s'organise avec sa communauté pour tenir tête aux agro-industriels, et trouver des solutions d'accès à l'eau.

Nous les réalisateurs, Marion et Marcelo, nous sommes rencontrés à Valparaíso en octobre 2019, lorsque la révolte sociale a explosé au Chili. Marion est une journaliste française spécialisée dans les sujets socio-environnementaux et Marcelo, réalisateur de documentaires pour la télévision chilienne, issu de la communauté Diaguita.

Avec ce film, nous revenons sur ce qui s'est passé depuis les espoirs déçus de 2019, jusqu'aux stratégies de lutte actuelles, pragmatiques, déployées par la population. Celles des petits agriculteurs, des villageois et des communautés indigènes, les plus durement touchés par la privatisation de l'eau et la sécheresse qui sévit dans leurs vallées. La situation au Chili est un cas emblématique des problèmes environnementaux qui touchent ou toucheront concrètement les populations de très nombreux pays. Le combat de nos protagonistes, et leur conception de la nature, sont des inspirations pour les défis à relever dans le monde entier.

Marion Esnault et Marcelo Lara



ENTRETIEN AVEC LES REALISATEURS

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Marion : Nous nous sommes rencontrés dans les rues de Valparaíso pendant la révolte sociale en octobre 2019. Comme beaucoup de journalistes, nous couvrons les manifestations. Tous les jours, à partir de 14h, les rideaux des magasins se baissent, les masses se rassemblaient et les affrontements avec les forces de l'ordre débutaient. Ce rituel a duré plusieurs semaines et a abouti à un processus constituant inédit pour remplacer la Constitution de Pinochet. Au cœur de ce bouillonnement, nous avons beaucoup parlé de politique, de la société chilienne et de son néolibéralisme. La thématique de l'eau revenait toujours, et quand l'idée de co-réaliser un documentaire s'est concrétisée, l'eau s'est présentée comme une évidence pour nous.

Marcelo : Pendant la pandémie, en 2020 et 2021, nous avons été confinés pendant douze mois. Douze mois où le temps s'est arrêté et où les idées ont fusé. Le Chili écrivait une nouvelle Constitution, un Président progressiste allait être élu, et nous nous sommes demandés, à notre échelle, quelle pierre nous pouvions apporter à ce nouvel édifice ? Nous avons le désir profond de documenter ce moment historique, et nous avons ébauché le projet du documentaire *Ojos de Agua*. Puis nous avons tout simplement pris la caméra et commencé à capter ces moments charnières de l'Histoire du pays.

Pourquoi ce film ?

Marion : Plusieurs raisons, comme souvent. Mais la première conversation que nous avons eue avec Marcelo au milieu des gaz lacrymogènes de la révolte sociale, portait sur les documentaires. Je me souviens avoir discuté de Patricio Guzman qui venait de sortir *La Cordillère des Songes*. Marcelo me racontait son travail pour la série de documentaires *Frutos del País* pour la télévision chilienne, et je lui partageais mes propres envies de passer à la réalisation de documentaires audiovisuels.

Marcelo : Depuis une dizaine d'années, je suis stupéfait d'observer que le fleuve où j'allais me baigner quand j'étais enfant n'est aujourd'hui qu'un mince filet d'eau. Les coupables principaux, ce sont les grandes exploitations agricoles qui se sont installées dans la vallée et qui exportent 80% de leurs produits à l'étranger. Des milliers de villageois reçoivent l'eau potable par camion-citerne toute l'année, et en face de chez eux, les grands agriculteurs arrosent leurs plantations verdoyantes d'avocats. C'est révoltant. Le Chili, comme beaucoup d'autres pays, détruit ses campagnes et exporte son eau qui se fait de plus en plus rare. C'est cette triste réalité qui m'a motivé à faire ce film.

Marion : Je suis arrivée au Chili en 2019 pour couvrir la COP Climat (qui a finalement été déplacée à Madrid en raison de la révolte sociale au Chili !). Je venais en tant que journaliste indépendante réaliser des reportages sur les désastres socio-environnementaux provoqués



par le modèle extractiviste du Chili. La sécheresse et la mauvaise gestion de l'eau étaient un des sujets. Le Chili est connu pour avoir développé un modèle unique au monde où les eaux qui coulent dans les fleuves ont des propriétaires. Les principaux propriétaires de l'eau sont les agriculteurs qui soutiennent le modèle d'exportation agricole. Pour venir en aide à ce modèle agricole très consommateur en eau, il y a vingt ans le Chili a installé des bassines pour stocker l'eau. Et aujourd'hui, les fleuves et les nappes phréatiques sont à sec. C'est le chemin que veut prendre la France, et d'autres pays agricoles, mais notre film montre que c'est un mauvais exemple à ne surtout pas suivre. Ça m'a semblé essentiel d'informer et de sensibiliser sur ce sujet universel.

Parlez-nous du titre : *Ojos de Agua, Libérer les eaux du Chili* ?

Marcelo : Au Chili, un *Ojo de Agua* est un puits naturel. Une irruption d'eau à la surface de la terre qui a souvent une forme ronde. On les trouve surtout dans les vallées semi-désertiques des Andes, là où nous avons filmé le documentaire. Au début, nous l'avons gardé au singulier. Puis, nous l'avons mis au pluriel car nos deux personnages ont les yeux rivés sur la distribution de l'eau et se battent pour une répartition plus juste. Ce sont deux paires d'yeux vigilants donc *Ojos de Agua*, qui signifie *Les Yeux de l'eau*.

Marion : « Libérer les eaux du Chili » car c'est un slogan souvent utilisé pour la défense de l'eau dans les manifestations chiliennes.

Comment avez-vous rencontré vos personnages principaux, Ivanna et Alejo ?

Marcelo : Alejo vit dans la vallée de Limarí où j'ai grandi et où vit encore ma famille. Nous avons pris contact avec plusieurs personnes clés du territoire en demandant s'ils connaissaient des personnes engagées dans la défense de l'eau. Le nom d'Alejo est revenu à plusieurs reprises, présenté comme un des seuls paysans qui tenaient tête aux grands agriculteurs, propriétaires des eaux. Nous sommes allés le rencontrer dans sa maisonnette perchée à 1300 mètres dans un des bras de la vallée. Nous avons senti une connexion immédiate avec un homme humble, cultivé et très informé sur l'eau. Quelques semaines plus tard, nous sommes revenus, caméra au poing, pour faire les premiers repérages.

Marion : Nous souhaitions un duo de personnages pour ce documentaire. Un homme et une femme. En écho à la tradition des peuples originaires des Andes qui considèrent tout comme une dualité. Nous avons déjà choisi Alejo donc nous avons cherché une femme.

Pour ancrer le film dans le processus historique que vivait le Chili, nous avons décidé de chercher une Constituante, indépendante, issue de la société civile, qui venait à l'Assemblée Constituante pour l'eau. Une « défenseuse de l'eau » comme on les appelle au Chili.

Parmi elles, Ivanna s'est présentée comme une évidence. Une jeune femme de 30 ans, du peuple originaire Diaguita, qui représentait à l'Assemblée Constituante la région où vivait Alejo. Nous avons fait une première interview de 15 minutes avec elle, dans le jardin du Congrès où elle siégeait. Nous sommes repartis convaincus avec Marcelo d'avoir trouvé notre deuxième personnage.





Que deviennent-ils aujourd'hui, en 2025 ?

Marcelo : Alejo continue à vivre et à travailler dans son champ, au milieu de ses chèvres, ses chiens, ses vignes de Pisco, ses arbres fruitiers. Il continue aussi à se réunir avec sa communauté pour défendre leurs intérêts face aux agro-exportateurs de leur vallée. La sécheresse continue à sévir et à l'approche des étés, Alejo cherche toujours des solutions pour avoir assez d'eau pour la consommation humaine.

Marion : Ivanna vit toujours dans la vallée du Choapa, et elle travaille pour le gouvernement régional de son territoire. Elle est en charge de la mise en place d'un programme pour résoudre la crise hydrique. Elle reste mobilisée, comme toujours, pour changer le modèle de l'eau mais elle agit à une échelle plus locale.

Comment a évolué la situation depuis la fin du tournage, au Chili et dans la vallée ?

Marion : La situation reste malheureusement la même. La sécheresse est plus que jamais présente, les fleuves sont toujours à sec et les méga bassines des grands agriculteurs encore remplies à ras-bord. Le système de gouvernance de l'eau où les grands exploitants décident de la distribution de l'eau dans toute la vallée n'a pas changé. Mais Alejo garde le moral, comme toujours, et il continue de défendre les intérêts de sa communauté avec l'espoir tenace qu'un changement aura lieu.

Marcelo : Au niveau politique, la gauche est toujours au pouvoir mais le gouvernement progressiste de Gabriel Boric n'a pas pu faire de grandes réformes sociales. Des élections présidentielles ont lieu en cette fin d'année 2025.

L'idée d'une nouvelle Constitution est désormais très loin derrière nous. On a un peu le sentiment que la population ne veut plus en entendre parler. Un mauvais souvenir. Ce rejet de notre histoire récente et donc des problèmes profonds de notre société, rend d'ailleurs notre film encore plus nécessaire, je crois. Car un peuple doit affronter ses problèmes pour les résoudre. Et je pense sincèrement que les documentaires sont précieux pour comprendre le passé et agir pour l'avenir.



REPÈRES CLÉS

Le Chili, réservoir d'eau douce de la planète

Le Chili est un pays montagneux de 4 300 kilomètres de Cordillère des Andes qui abrite 26000 glaciers, soit 80 % de tous ceux répertoriés en Amérique du Sud, ce qui en fait l'une des principales réserves d'eau douce de la planète.

L'apparition d'une « méga-sécheresse »

Selon le Centre de Recherche sur le Climat (CR2) du Chili, « depuis 2010, le territoire a connu un déficit pluviométrique proche de 30 %. La persistance temporelle et l'étendue spatiale de la sécheresse actuelle constitue un phénomène sans précédent dans l'histoire du pays. Cet événement qualifié de “méga-sécheresse” n'a pas non plus d'équivalent au cours du dernier millénaire, selon les reconstitutions climatiques basées sur la croissance des cernes des arbres. » (Source : [CR2](#))

Un cadre juridique hérité de la dictature

La Constitution de 1980, clé de voûte du modèle néolibéral instauré pendant la dictature de Pinochet (1973-1990), stipule que « les droits des particuliers sur les eaux (...) confèrent à leurs titulaires la propriété de celles-ci » (art. 19 n° 24). L'année suivante, le Code de l'eau (1981) précise les modalités d'application de ce principe. Ces droits ont alors été concédés gratuitement et à perpétuité, principalement aux secteurs miniers et agricoles, donnant naissance à un régime qui structure encore aujourd'hui la gestion et l'accès à l'eau au Chili.

La réforme du Code de l'eau

En 2022, une réforme du Code de l'eau a enfin reconnu la priorité du droit humain à l'eau sur les autres usages (agricoles, industriels...) : « L'accès à l'eau potable et à l'assainissement est un droit humain essentiel et inaliénable qui doit être garanti par l'État ». L'application de cette réforme sur certains territoires reste à mettre en œuvre.

Sources complémentaires

[OECD Environmental Performance Reviews: Chile 2024](#)

[Loi n°21.435 \(2022\) réformant le Code de l'eau](#)

[USDA FAS – Modernization of Chile's Water Code \(2022\)](#)

[Blanco, Donoso, Camus Gayan – Water Conflicts in Chile: Have We Learned Anything From Colonial Times?](#)

LES REALISATEURS



Marion Esnault, co-réalisatrice française, est correspondante de presse en Amérique du Sud, spécialisée dans les questions socio-environnementales. Elle travaille pour la radio (RFI, RTS, RTBF) et la presse écrite francophone (La Croix, Reporterre, Le Temps). Marion est partie au Chili en octobre 2019 pour couvrir la COP25, déplacée de Santiago à Madrid en raison de la révolte sociale, et elle n'est jamais repartie. *Ojos de Agua*, *Libérer les eaux du Chili* est son premier film.



Marcelo Lara, co-réalisateur chilien, est né au Chili en 1979 et a grandi pendant la dictature. Il a étudié le journalisme à l'Université Catholique de Valparaíso et le cinéma documentaire à l'Escuela de Cine de Barcelona. Marcelo a réalisé une centaine de documentaires pour deux séries télévisées chiliennes, *Chile*, un territorio al Sur Del Mundo et *Fruto Del País*. Avec *Ojos de Agua*, il a souhaité s'adresser à un public plus international sur un sujet qui lui tient particulièrement à cœur.

FESTIVALS

[Festival Atmosphères](#), Courbevoie :

- le vendredi 10 octobre 2025 à 18h au cinéma Abel Gance de Courbevoie

[Festival Le Grand Bivouac](#), Albertville :

- le jeudi 16 octobre 2025 à 16h

- le dimanche 19 octobre 2025 à 13h30

[Festival Traces de Vie](#), Clermont-Ferrand :

- Séance spéciale, novembre 2025

DIFFUSIONS

Ushuaïa TV : février 2026

8 Mont Blanc : novembre 2026 (à confirmer)



Dryades Films est une société de production audiovisuelle créée en 2016 par Claire Babany, Éléonore Boissinot et Arié Chamouni, basée à Sancerre - Paris - Marseille. Notre objectif premier est la production de documentaires de création pour le cinéma, le web et la télévision. Nous sommes membres du SPI (Syndicat de la production indépendante), de LPA (Les Producteur.trice.s associé.e.s de la Région Sud) et de PARC (Les Producteur.trices associé.e.s de la Région Centre-Val de Loire).

Parmi nos productions :

- **Les Sirènes de Dieppe** (52') de Nicolas Engel & Nicolas Birkenstock, coproduit par France 3 Normandie ([TTT Telerama](http://www.ttt-telerama.com)), est sélectionné au Fipadoc 2025, section Panorama francophone et remporte le prix du jury au Circom 2025 des télévisions européennes, catégorie Diversité, ventes : Beliane ;
- **Veilleurs de nuit** (69'), premier documentaire de Juliette de Marcillac, coproduit par Lyon Capitale TV, 8 Mont Blanc et Division, film d'ouverture du festival Visions du Réel 2023, sélectionné à IDFA Amsterdam et distribué en salles par Juste Doc (sortie : août 2025), ventes : Mediawan Rights ;
- **Les Sœurs Pathan** (75') d'Éléonore Boissinot (France Télévisions « 25 Nuances de docs », RTS, Al Jazeera Documentary, DW, Lyon Capitale TV), Semaine de la Critique de Locarno 2023, Prix Zonta Club, États Généraux du Film Documentaire de Lussas, Corsica.Doc, Festival International du Film de Femmes de Salé, Etoile de la Scam en 2024, ventes : Blooming Docs/Cinephil ;
- **Coming Out** (64'), un long métrage documentaire de Denis Parrot sorti au cinéma en 2019, sélectionné à Sheffield Doc Fest, Dok Leipzig, Busan, primé au Fipadoc et à Varsovie, Etoile de la Scam 2020, diffusé sur Canal+, Ciné+, MDR/ARTE, LCP, RTS, RTBF, Prime Video, ventes : Ampersand.

Plus d'informations sur : www.dryadesfilms.fr



CONTACT DRYADES FILMS

Siège Sancerre :

5 route des 3 petits ponts

18300 Vinon

BUREAUX :

12-14 cité Popincourt

75011 Paris

17 cours Franklin Roosevelt

13001 Marseille

LES PRODUCTRICES :

Claire Babany

claire@dryadesfilms.com

Éléonore Boissinot

eleonore@dryadesfilms.com